

Ganaderia Deyris : « la reine Ibiza s'en est allée »



Ganaderia Deyris : « la reine Ibiza s'en est allée »

C'est avec une grande émotion que la ganaderia Deyris a annoncé samedi dernier le décès de la fameuse Ibiza. Elle a succombé à l'âge de 12 ans à une crise de foie.

C'était une vache remarquable.

Lorsque Jean-Louis Deyris l'a choisie toute jeune dans la camade en 2008, il ne s'était pas trompé sur ses qualités exceptionnelles.

Elle allait vite devenir la reine du troupeau.

Jean-Louis Deyris se souvient : "Ce sera difficile de retrouver une coursière de cette trempe. Une coursière sérieuse, respectée et quand elle touchait elle ne s'acharnait jamais sur l'écarteur, elle le regardait avec du remords. D'une intelligence vraiment exemplaire. Elle avait gagné sa place de haute lutte, face à Ibanéza, une bête hors-pair".



Le parcours d'Ibiza fut exceptionnel et il aurait pu se poursuivre encore.

Elle a obtenu la Corne d'Or, le trophée qui sacre la meilleure coursière, en 2015, 2016 et 2017. Elle a gagné aussi le trophée Challengita – classement général des coursières- quatre années d'affilée de 2014 à 2017.

C'est une bête qui a permis à des écarteurs – qui alignaient leurs écarts sur sa course- de réaliser des écarts extraordinaires bien dans l'axe et à une vitesse régulière.

Elle a marqué l'aficion landaise et elle manquera dans le monde de la course landaise : on allait à la course landaise mais on allait surtout voir Ibiza parce qu'Ibiza garantissait un spectacle grandiose.



Sa dernière sortie s'est déroulée le samedi 8 août 2020 dans les arènes d'Amou (Landes)

Tous les aficionados garderont dans leur mémoire cette dernière course qu'elle réalisa à Amou, toujours gaillarde et fidèle à son tempérament, à sa passion de la course noble, une noblesse que les écarteurs saluaient par des écarts « au rasoir ».

Jean-Louis, il va te falloir repartir dans une camade espagnole en quête de celle qui reprendra le flambeau d'Ibiza et deviendra la nouvelle reine de ta ganaderia

Nous espérons que cette année les portes des arènes s'ouvrent enfin pour que l'on puisse entendre de nouveau l'hymne de la Cazérienne.

Cette année blanche a affecté tout le monde coursayre et nul doute que les aficionados seront au rendez-vous dès que les courses reprendront.



Pierre Dupouy

Crédit photos : Archives Sud-Ouest (photo titre), Journal du Gers (Jean-Louis Deyris), facebook ganaderia Deyris